



Des élèves composent un paysage sonore

Les élèves de la classe ULIS (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) de l'école Caubrière, étaient au musée Eugène-Boudin, vendredi, pour restituer un travail inédit d'un an et demi : l'illustration musicale de la *Vente de poissons sur la plage de Grand-camp* d'Alexandre Thiollet (1824-1895).

Des instruments insolites

« **Tout a commencé par une visite du musée durant laquelle les enfants ont choisi la scène qu'ils allaient sonoriser** », explique David Gadanho, responsable du service des publics des musées de Honfleur. Aidés par leur professeur, Pierrick Nativelle, et le musicien Filipe Monteiro, les élèves ont « **imaginé comment ils allaient pouvoir recréer le son des mouettes, du vent, de vagues et instaurer un dialogue entre les personnages représentés sur la plage** ».

C'est avec des instruments peu courants, tels que le pandeiro (tambour brésilien) ou les charjchas (petites percussions andines), que les enfants ont ainsi reproduit le bruit de la mer et de l'eau frappant les galets. « **Ce que j'ai préféré, c'est découvrir, manipuler les instruments de musique originaux, comme les Calebasses ou le tong drum** », confie Anaïs.

Pour Filipe Monteiro, « **l'important était aussi de montrer que l'on peut pratiquer des instruments sans avoir de connaissances particulières** ». Les bruitages ont ensuite été montés par Xavier Aubert, un ingénieur du son professionnel.

Pour les visiteurs du musée Eugène Boudin, il suffit désormais de scanner un QR code pour écouter, en face de l'œuvre, l'ambiance sonore du tableau d'Alexandre Thiollet, composée par les musiciens en herbe.



Des élèves de l'école Caubrière ont créé les bruitages d'une scène de débarquement de poissons exposée au musée Eugène-Boudin. Ouest-France